

**Dossier  
artistique**

# COMME DES BÊTES



**Création février 2027**

# L'histoire

La montagne. Un village isolé. A l'écart de ce village, un sentier difficile monte dans la forêt. Peu de gens l'empruntent, peu le connaissent. Là-haut il y a une ancienne grange à brebis. C'est là que vivent Mariette et son fils depuis plus de vingt ans. Ce fils, appelé « l'ours », étonnante force de la nature, n'a jamais prononcé un seul mot et éprouve une peur viscérale vis-à-vis des hommes. Pourtant « l'ours » possède un véritable don... Il sait guérir et apaiser les animaux. Il fait des miracles, là où les vétérinaires avouent leur impuissance.

Et puis, encore plus haut, dans les parois rocheuses, il y a une grotte, la grotte interdite. Les villageois la nomment « la grotte aux fées ». On dit que, jadis, les fées y cachaient les bébés qu'elles volaient.

Un jour, au cours d'une randonnée, un touriste découvre une petite fille nue aux abords de la grotte. Qui est-elle ? Que fait-elle seule au milieu de cette nature hostile ? L'alerte est donnée, c'est le départ de l'enquête...

Comme des bêtes est une enquête judiciaire menée à travers 14 témoignages (des voisins, un chasseur, un promeneur, le facteur, l'ancienne institutrice...). « L'ours », traqué par la police à grand renfort d'hélicoptère et de filets, a été capturé comme une bête dangereuse et enfermé. Il est d'emblée soupçonné d'avoir enlevé la fillette.

Cependant les témoignages s'accumulent et beaucoup viennent bouleverser les a priori concernant le comportement déviant du géant. S'il n'a pas enlevé la petite fille, comment est-elle parvenue jusqu'à lui ? Quel est le lien entre eux ? Pourquoi l'homme qui court souvent dans la montagne et qui a l'habitude de les apercevoir parle-t-il d'une relation filiale, comme celle d'un père protégeant sa fille ? Et d'ailleurs, la petite fille ne paraissait-elle pas épanouie avant d'être emportée par la police ?

Dans l'attente de l'enquête, « l'ours », muet, effrayé et effrayant, a été jeté en cellule. Mais qu'arrivent-ils aux animaux sauvages lorsqu'on les met en cage, privés de leur milieu naturel, de leur liberté ? Ne deviennent-ils pas enragés ?

# Le propos

## La différence

Vivre en symbiose avec la nature et les animaux sans chercher le profit dérange. On ne peut pas vivre comme des bêtes. On est forcément catalogué comme dérangé, bizarre, inquiétant.

Mariette et son fils vivent en marge. La mère a refusé qu'on enferme son enfant dans un institut pour autistes. Elle connaît sa sensibilité extrême, elle devine chez lui une autre forme d'intelligence et elle voit la terreur que lui inspirent les autres êtres humains.

Courageusement, Mariette leur façonne une vie sur mesure, à l'écart, au cœur de la montagne. Elle a compris que son enfant rayonne dans un milieu sauvage, non conquis par l'homme, seulement entouré par les animaux et les troupeaux des bergers avoisinants.

Leur mode de vie peut être vu comme un acte de rébellion par rapport aux modèles dominants. C'est aussi la raison du sentiment de défiance, de rejet qui pèse sur eux. La différence n'est pas acceptée et il n'y a qu'un pas vite franchi vers la suspicion. C'est pourquoi « l'ours » est immédiatement suspecté et arrêté lorsqu'un touriste alerte la police pour signaler la présence d'une fillette sans vêtement près des parois rocheuses. « L'ours » est condamné avant même que l'enquête ne démarre. A cause de sa différence.

Lorsque la police commence à poser des questions aux personnes pouvant fournir des informations, la plupart dévoilent une famille certes hors normes mais saine et pacifique. Et malgré ce, la police continue à orienter ses interrogatoires comme si « l'ours » était coupable. Parce qu'il est impossible qu'un homme qui soit si proche des bêtes puisse être inoffensif.

Que « l'ours » soit coupable ou non d'avoir enlevé cette petite fille, peu importe. Il est trop différent. Il doit être contrôlé pour ça, maîtrisé par la société, assujetti, dominé. Les êtres comme lui n'ont pas le droit à la liberté.

Pourtant si « l'ours » est étrange et inadapté dans la société des hommes, il est beau et éclatant dans la montagne. Car il possède une ressource précieuse. Il a un don : il sait guérir et communiquer avec les animaux. De monstrueux, il devient merveilleux..

Sa différence est un atout à qui sait bien regarder...

Malgré le fil dramatique qui se tend inexorablement, il y a quand même l'espoir d'une humanité qui voit au-delà, qui essaie d'être digne dans l'empathie et la tolérance.

# **Le rapport à la nature**

Rien de nouveau sous le soleil : l'homme ne sait plus vivre au contact de la nature, il la détruit, la saccage pour combler ses besoins à court terme, incapable de voir plus loin qu'à l'échelle de sa vie. Comme des bêtes nous place face aux dérives de l'humanité sans donner de leçon de morale.

Mariette et « l'ours » nous reconnectent avec le milieu naturel. Isolés, ils trouvent leur équilibre, ils s'épanouissent, vivant au rythme de leur tâches quotidiennes, sans pression, utilisant le troc ou la vente de bijoux fait main comme unique commerce. Dans cet écrin, « l'ours » grandit et devient aussi à l'aise que les animaux habitant la montagne. Il est en quelque sorte un Tarzan moderne.

Sa liberté, son habileté à escalader les parois, sa connaissance de son environnement et son lien avec les animaux nous rappellent tout ce que nous avons perdu depuis un siècle. Lui sait vivre au milieu de la végétation et de la roche. Il est relié avec le vrai, sans rien pour le pervertir. Cela lui donne un pouvoir incommensurable. Un pouvoir qui nous échappe.

« L'ours » est en cela fascinant. Malgré son handicap, il évolue en compagnie des bêtes, déployant son corps de géant magnifique, animal, sensuel. Il nous requestionne sur tout ce à quoi nous sommes assujettis.

La nature sauvage avec sa puissance et sa beauté est le décorum de cette histoire.

# Superstition, mystère, mythologie et politique

La présence de la petite fille là-haut fait resurgir plus que jamais l'histoire de la grotte aux fées. La grotte exerce indéniablement un pouvoir étrange sur les habitants du village.

Qu'on croie aux fées ou pas, tout le monde voit cet endroit comme un lieu sacré. D'autant qu'il y a une dimension surnaturelle qui transcende notre histoire : les fées parlent. Elles racontent ce qu'elles voient de notre monde, elles posent un regard pur sur nos agissements et en font un constat critique, très féministe. Elles dénoncent la maltraitance que nos sociétés font aux hommes, surtout aux femmes et aux plus vulnérables, elles nous avertissent :

"Nous  
les fées  
le monde d'en bas  
l'avertissons  
Tant que les filles  
les jeunes filles  
les femmes  
il sacrifiera.  
Tant que les égarés  
entre quatre murs  
il enfermera.  
Tant que cela et tout le reste  
ce grand n'importe quoi  
il perpétuera.  
Alors  
torrents forêts bêtes  
sur lui  
leur courroux  
déverseront."

La voix des fées donne leur interprétation du monde et profère ses oracles, ce qui amène une dimension mythologique et annonce la tragédie à venir. On peut aussi voir en elles les sorcières que l'on chassait au Moyen-Age. Depuis la nuit des temps, elles portent la voix des femmes qui souhaitent rester libres de leur corps, libres de porter en enfant ou pas, elles portent un message simple et de bon sens dont l'écho pourtant se meurt, ne percute pas l'oreille des hommes qui font le monde.

La voix des fées crée une distance poétique et surnaturelle, presque divine.

« L'ours » et son don ajoutent également une portée surnaturelle à l'histoire. Lui, parce qu'il est un géant à la puissance animale, beau et fascinant, nous rappelant les Métamorphoses d'Ovide. Et son don impose le respect. Il est comme un dieu au milieu des animaux. Il leur parle à sa façon, les apaise, les soigne. Il est un dieu Tarzan homme-ours. Au fur et à mesure des témoignages des rares personnes à le côtoyer, l'ours devient le héros au pouvoir magique et au cœur pur.

Et notre indignation s'agite lorsque notre héros se trouve en grande souffrance dans sa cellule. On aimerait le voir sauvé, on aime sa différence qui le rend beau et exceptionnel, on exècre l'injustice qui l'accable....

# La forme

## Le jeu

### **Une comédienne, un comédien et...**

L'histoire de « l'ours » sera racontée par une comédienne et un comédien accompagnés d'un danseur.

Les comédiens joueront plusieurs personnages et chaque témoignage aura un traitement différent. Les interprètes dévoileront leur palette de jeu au service de l'histoire.

Avec ces différents récits et portraits, nous utiliserons le théâtre à vue et les codes du conteur. On fabrique devant vous, on ne triche pas, tout en incarnant vraiment, de façon très réaliste, très crédible, comme dans un documentaire.

Les changements de personnages seront comme chorégraphiés, stylisés et permettront la mise à distance, serviront de respirations dans le jeu. On prend plaisir à découvrir le même comédien.ne dans des rôles différents en savourant la qualité du jeu et la transformation de l'interprète. Juste la base, l'essence même du théâtre pour faire résonner le texte.

### **...et un danseur**

La présence d'un danseur sera le contrepoint poétique aux récits, permettant de casser le systématisme des témoignages. Il interviendra parfois, de façon stylisée, entre certains changements afin d'introduire un nouveau personnage ou bien il déplacera un élément de décor, jouera du tambour...

Pendant les récits sa présence absente donnera une profondeur de champ et une dimension supplémentaire au verbe.

Bien sûr le danseur évoquera également la figure poétique de l'ours. Nous collaborerons avec une chorégraphe qui travaille sur l'animalité du corps humain. Les danses de « l'ours » mettront en mouvement les émotions de celui qui n'a pas de mots et mettra en valeur la beauté, la puissance et la sensualité du corps animal.

# La musique

## Une création originale

La musique qui tiendra une place de choix sera composée pour le spectacle. Nous souhaitons un rendu puissant, tellurique avec une traîne de mélancolie, une musique qui raconte le fond des âges, la grandeur de la nature, le mystère de la vie, l'écueil de l'humanité ; une musique parfois rock électro, très rythmée, entraînante, qui nous emporte, nous décolle du siège et en même temps très mélancolique qui évoque la quête de l'homme ou le cheminement vers sa perte...

La création musicale sera confiée à Titouan Billon, chanteur, musicien et compositeur du groupe Barrut, polyphonies en occitan. On dit de Barrut que c'est une bête sonore, sauvage, qui pleure parfois, rugit souvent, un animal poétique. Titouan Billon est déjà un complice de la compagnie. Il est le compositeur et l'interprète de la musique de Racine, la dernière pièce d'Humani Théâtre.

## Percussions et chœur de femmes

Des tambours seront placés sur scène et les comédien.ne.s joueront de ces percussions sur certains récits afin d'amplifier le suspense, la gravité, et de dérouler le fil dramatique tout en restant dans le brut et au service du texte.

Pour incarner la voix des fées, nous ferons appel aux chanteuses de Barrut. Nous souhaitons que les poèmes soient chantés ou parlés en occitan et la traduction en français projetée sur les murs, comme des dessins sur les parois des grottes. Le chant des fées sera comme des instants de purification, des voix cristallines qui nous lavent et nous apaisent après une longue marche ou bien (à la toute fin) comme des torrents dans la tempête qui emportent tout sur leur passage.

# La scénographie

Nous comptons travailler sur un décor mouvant, fait d'images vidéo capturées dans la montagne, des images de grottes de roches, de verdure, des images réelles et non figées. Elles apparaîtront ou disparaîtront selon la situation et l'espace invoqué. Trois écrans montés en panneaux sur des socles à roulettes formeront un mur de fond sur lesquels seront projetées les images. Les écrans amovibles pourront se dissocier et occuper l'espace à différents endroits. La conception des panneaux roulants sera confiée au scénographe Daniel Fayet.

La vidéo sera présente pour nous immerger en pleine nature dans la montagne, avec parfois des travellings comme si les personnages nous emmenaient eux-mêmes vers les lieux de l'histoire. Les images filmées dans la montagne seront réalisées par le cinéaste Sylvère Petit, réalisateur du film Vivant parmi les vivants.

L'écran sera également utilisé pour projeter la traduction française des voix des fées qui chanteront en occitan ou bien lors d'un interrogatoire au commissariat afin d'y inscrire des renseignements sur la personne interrogée.

Mis à part les écrans, le plateau sera nu, brut, sans pendrillon. Très peu d'accessoires, si ce n'est des tambours qui serviront aux interprètes.

# L'équipe

## D'après le roman de Violaine Bérot

Mise en scène : Marine Arnault

Avec : Cécile Guérin, Sébastien Portier, un danseur (distribution en cours)

Regard extérieur : Fabien Bergès

Musique : Titouan Billon (Barrut)

Scénographie : Daniel Fayet

Vidéo : Sylvère Petit

Montage vidéo, création lumière: à déterminer

Production et diffusion : Elsa Lanaro

## Violaine Bérot

Née à Bagnères de Bigorre dans les Hautes-Pyrénées, Violaine Bérot est issue d'une famille de paysans. Elle fait ses études à l'université de Toulouse où elle obtient une licence de philosophie puis elle devient ingénieure en informatique.

En 1994, elle publie son premier roman, Jehanne. Trois romans plus tard, elle quitte tout pour réaliser son rêve de toujours : reprendre une ferme en Ariège et élever des chèvres et des chevaux.

Elle vit à présent de l'écriture et a publié de nombreux romans comme Nue, sous la lune, Tombée des nues, Pas moins que lui...

Violaine Bérot écrit sur l'intime et souvent sur l'enfance et le lien parent-enfant.

Avec Comme des bêtes, elle nous livre une tragédie aux accents universels avec une poésie sans apprêt qui évoque avec simplicité le merveilleux, le monde tangible d'une vie en montagne auprès des animaux et les dérapages d'une société obnubilée par la normalisation.

## Marine Arnault

Formée par Pascal Parsat, professeur au Conservatoire d'art dramatique du XXème arrondissement, Marine Arnault est d'abord comédienne à Paris. Après quelques années, elle co-crée avec Fabien Bergès, en 2001 dans l'Hérault, Humani Théâtre.

Elle joue dans tous les spectacles de la compagnie : L'Ombre d'Ewgueni Schwartz, La Noce de Tchekhov, Albatros de Fabrice Melquiot, Une petite entaille de Xavier Durringer, L'Attentat de Yasmina Khadra....

Depuis 2013, Marine Arnault assure la direction artistique d'Humani Théâtre. Elle met en scène Electre, tragédie déambulatoire dans l'espace public, spectacle joué sans gradin et quasi au milieu des gens puis Sources, une commande d'écriture à Anne-Christine Tinel, une enquête autour d'un secret de famille en déambulation et sous casque.

La dernière création, Racine, commande d'écriture à Anne Contensou, a été créé à destination des adolescents, spectacle tout-terrain en bi-frontal.

# Partenaires et calendrier

- **Les résidences:**

- 3 au 20 juin 2026: Théâtre Les Franciscains à Béziers (34)
- 19 au 23 octobre 2026: Théâtre l'Albarède à Ganges (34)
- 26 au 30 octobre 2026: Le foyer à Villerouge-Termenès (11)
- 30 novembre au 4 décembre 2026: Théâtre Le Chai à Capendu (11)
- 25 janvier au 30 janvier 2027: Scène Nationale L'estive à Foix et/ou Les Théâtrales
- 8 février au 22 février 2027: Théâtre Le Pari à Tarbes (65)

- **Les représentations 2027:**

- 23 février : Le PARI à 19h
- 24 février : Le PARI à 20h30
- 25 février: Le PARI à 14h30 et 20h30
- 28 février: Salle des fêtes de PIERREFITTE NESTALAS à 17h
- 2 mars: Valgora LOUDENVIELLE à 20h30
- 4 mars: Maison du Savoir à SAINT-LAURENT DE NESTE à 20h30
- 6 mars: Halle aux grains à BAGNÈRES DE BIGORRE à 20h30
- 26 mars: 1 scolaire et 1 TP au Théâtre de l'Albarède - GANGES
- 23 avril: Théâtre La Cigalière à SÉRIGNAN (34) OPTION
- 24 avril: théâtre de MEZE (34) OPTION

Co-productions et aide à la création :

Scène Nationale de Tarbes - Le Parvis, Scène nationale de Foix - l'Estive,

Théâtre de l'Albarède - Ganges

Théâtre des Franciscains - Béziers, Carcassonne Agglo,

Région lézignanaise Corbières Minervois,

Département de l'Aude, DRAC Occitanie

En attente : Région Occitanie, Spedidam et Adami

**Contact artistique**  
**Marine Arnault**



**06 72 74 02 94**



**marinearnault@yahoo.fr**

**Contact production / diffusion**  
**Elsa Lanaro**



**07 66 34 12 69**



**humani.theatre@gmail.com**



**[www.humani.theatre.fr](http://www.humani.theatre.fr)**